

Claudine MUNIER
(INRAP)

BESANÇON - PARKING DES
REMPARTS DÉRASÉS
DÉCOUVERTE D'UN ATELIER DE
VERRIER ANTIQUE

Fouillé en 2001, cet atelier est situé au sud d'une voie antique qui longe le Doubs, dans un grand bâtiment interprété comme une halle artisanale installée dans un entrepôt portuaire. Cette halle, de 18 à 19 m de large sur 8 m de profondeur reconnue, est divisée en deux nefs par une rangée de piliers qui définissent au moins quatre travées. Les fours sont concentrés dans la nef est et correspondent à trois types totalisant neuf structures (deux quadrangulaires et sept circulaires). Deux états de construction sont directement visibles sur les fours circulaires, puisque trois d'entre eux sont repris.

Les fours circulaires, arasés au niveau du foyer, sont d'un type couramment rencontré dans le monde romain. Installées dans le gravier du substrat, les parois de ces chambres de chauffe voûtées, hautes d'une quarantaine de centimètres, sont constituées de fragments de tuiles liés à l'argile et posés sur un radier de galets sélectionnés et de lit d'argile composant une ceinture réfractaire.

Le fond du foyer correspond à un élément récupéré (meule en grès ou brique de *suspensura* de type bipedales) ou à une simple couche d'argile damée. L'entrée du foyer est matérialisée par un fragment incliné de tegula. Les parois intérieures des foyers présentent des traces de vitrification.

Les structures quadrangulaires sont plus difficiles à interpréter :

Le four quadrangulaire sud présente un bassin muni d'un foyer latéral sur son petit côté nord. Les dimensions totales atteignent près de 2,70 m de longueur pour 1,10 m de largeur. Les parois sont

élevées à l'aide de fragments de tuiles ou des briques liés à l'argile.

Si le fond du foyer est constitué de deux tegulae complètes posées bout à bout, le fond du bassin n'est couvert que d'un fin niveau d'argile damée, directement posé sur un radier de fragments de tuiles en hérisson. Ces matériaux ont subi une chauffe importante, conférant une teinte noire à l'ensemble de la structure. Les parois du foyer latéral portent des vitrifications identiques à celles des foyers des fours circulaires. Le fond est couvert de charbon de bois.

L'arasement de la structure n'a pas permis d'observer le système de passage de la chaleur entre le foyer et le bassin, mais il semble vraisemblable que le chauffage se fasse par rayonnement.

À l'intérieur du bassin, des "concrétions" de verre occupent les angles nord et démarquent le tiers sud. Ce dépôt pourrait-il démontrer une utilisation de cette structure comme bassin de fusion, capable de contenir une quantité beaucoup plus importante de verre que dans les cuves des fours circulaires ?

Le four quadrangulaire nord est composé de trois parties : une plate-forme quadrangulaire à laquelle est accolée, sur le petit côté nord, une cuve étroite à ouverture resserrée. Les côtés sud et est au moins sont constitués d'un canal périphérique (?), en partie détruit par des constructions postérieures.

La plate-forme, de 1,95 m x 1 m de dimensions intérieures restituées, est réalisée en briques posées à plat et liées à l'argile dont la teinte dominante est rouge-orangé. Les traces de verre sont limitées à des coulures concentrées au niveau des joints entre les briques. Les parois très arasées sont montées à l'aide de briques posées de chant. La présence de dépôt de verre sur la surface de pose de certaines briques du fond montre le remploi de matériaux provenant d'une structure

antérieure.

La petite cuve contiguë (dim. int. 1,40 m x 60 cm) possède un fond simplement constitué d'une fine couche d'argile, couvert d'une épais dépôt de verre solidifié qui atteste la fusion dans cet espace réduit

Le radier de cet ensemble correspond à un hérisson de fragment de tuiles.

Un couloir périphérique à fond argileux est interprété comme un canal de diffusion de la chaleur, bien qu'aucun foyer n'ait pu être mis en évidence à proximité. On pourrait cependant légitimement supposer la présence d'un foyer dans l'angle nord-est de cet ensemble (détruit lors de l'aménagement postérieur d'une fondation de poteau) permettant de chauffer la petite cuve de fusion et d'alimenter le canal ceinturant la plate-forme.

L'absence de vitrification sur le fond de la plate-forme et la présence de ce qui pourrait être un canal de circulation d'air chaud permettent de proposer avec prudence l'hypothèse d'un four de recuit. Une analyse archéomagnétique est en cours.

Les éléments définissant l'élaboration du verre sont bien représentés : la matière première d'une part (fragments de verre brut importé, lingots colorés destinés à la fabrication de tesselles de mosaïque) et les déchets liés au travail du verre (meules, baguettes cannelées, tubes avec empreinte d'outil, fils étirés) d'autre part, sont complétés par des éléments de production (tesselles, mélangeurs, rares fragments de récipients soufflés et de verre plat).

Ce lot exprime cependant un paradoxe difficile à expliquer : la majorité des meules est en verre non teinté (aspect blanchâtre dû à l'altération) alors que la quasi-totalité des fragments des autres déchets et du verre brut est de teinte vert-bleu.

L'analyse du verre (Picon : inédit) montre que l'interprétation d'un atelier secondaire ne fait ici aucun doute.

Cet atelier, daté du IIe siècle, est

chronologiquement calé par la céramique découverte dans le niveau antérieur au remblai d'installation (Trajan-Hadrien) et par celle provenant du niveau d'abandon (fin IIe - début IIIe s.) (Humbert : DFS inédit).

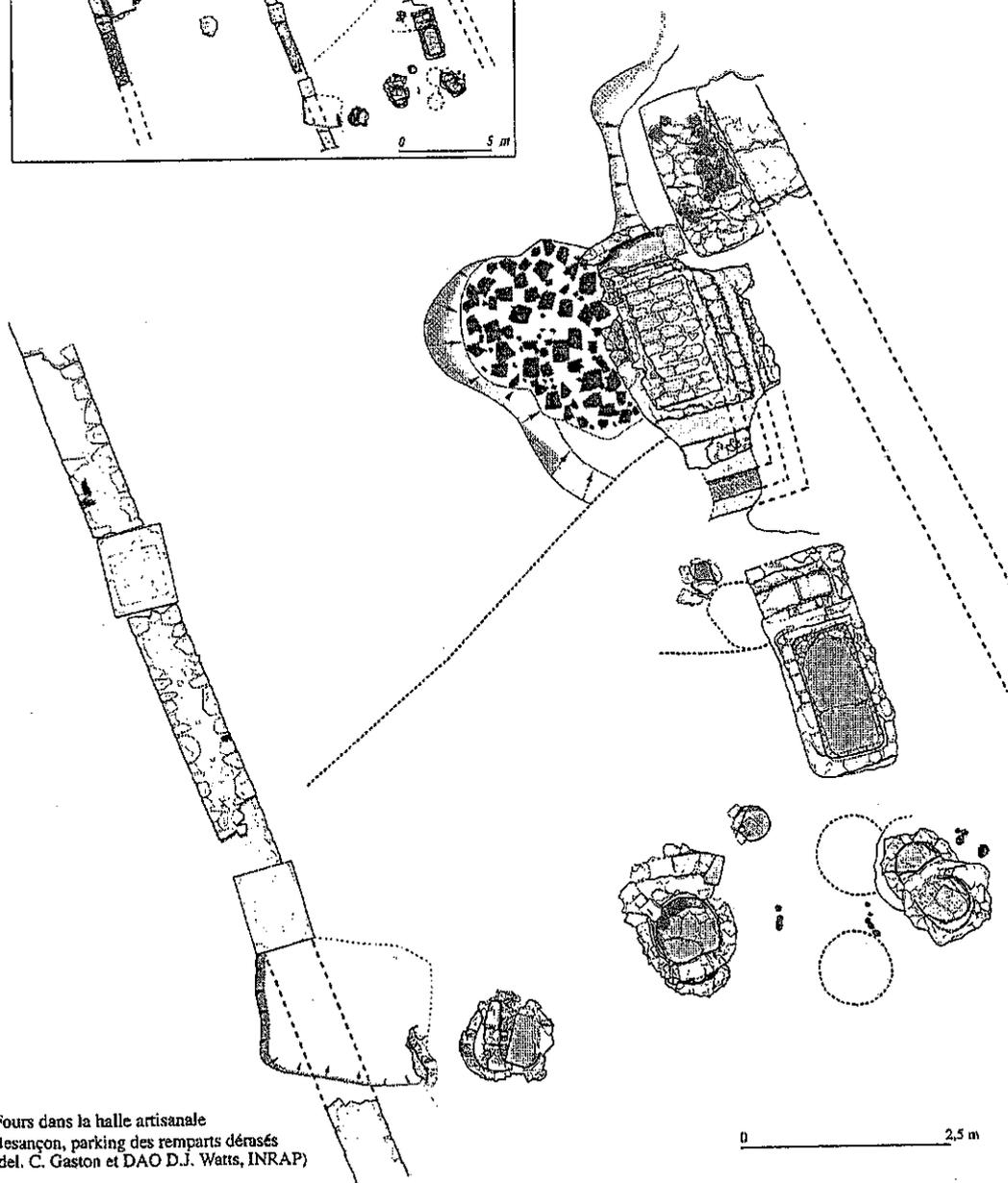
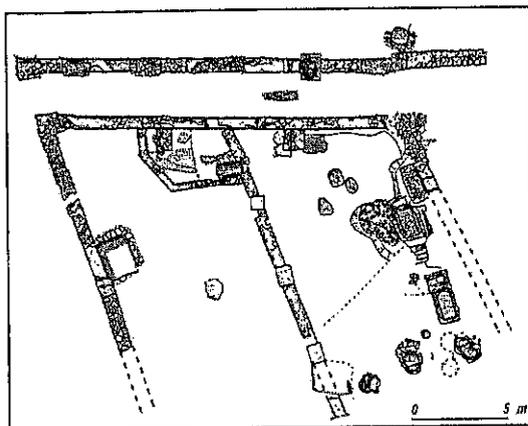
Publication : Munier Claudine, Brkojewitsch Gaël. - Premiers

éléments relatifs à la découverte récente d'un atelier de verriers antique à Besançon. AFAV : Actes du colloque d'Aix-en-Provence. À paraître en 2003.

Nota : Le DFS du site du Parking des Remparts dérasés (sous la direction de Laurent Vaxelaire) devrait être déposé

au SRA de Franche-Comté et à la base INRAP Franche-Comté fin janvier 2003.

Pour tout renseignement complémentaire : claudinemunier@aol.com ou Claudine Munier, base INRAP, 9 rue Lavoisier, 25000 Besançon (06 70 64 87 38).



Fours dans la halle artisanale
Besançon, parking des remparts dérasés
(del. C. Gaston et DAO D.J. Watts, INRAP)